

Les matériaux que je travaille ont une utilité intrinsèque forte : paver une route, isoler une habitation, protéger des éclaboussures, éteindre un incendie, ranger le linge. Nous les côtoyons de près ou de loin, nous les piétons, ils nous réchauffent ou nous servent. Ils appartiennent à notre banal et nous les regardons seulement par le prisme pragmatique.

Je centre mon regard sur eux, cherchant dans leur esthétique une brèche vers l'imagination.

Par un premier geste de destruction j'annihile la fonctionnalité de l'objet ;

brûlé, souillé, brisé, cassé, pulvérisé.

Le second geste sera douceur, comme une réconciliation avec le matériau. Je reconstitue un objet nouveau, ou toute fonction n'est plus que trace, je cire la brûlure.

Reste du matériel la seule proposition d'une poétique, à disposition du regardeur.